

Peut-on mourir dans un accident d'avion, et échapper à une cérémonie religieuse ?

Deux avions qui tombent, à un mois d'intervalle. Je dois faire un grand voyage aérien, prochainement, et je commence à m'angoisser sérieusement. Peur du célèbre dicton « jamais deux sans trois » ? Pas du tout ! Je sais compter, et les risques de mourir en avion sont toujours fort limités, malgré l'activisme des fous d'Allah pour faire monter les statistiques.

Mon inquiétude est ailleurs. J'ai regardé, hier, les images de la cérémonie religieuse des 67 victimes comoriennes de l'accident d'avion survenu au-dessus du Yemen. Il y avait là Nicolas Sarkozy, bien sûr, tous les ministres disponibles, Bertrand Delanoë, le maire de Paris, et l'ineffable recteur liberticide Dalil Boubakeur, celui qui a applaudi la fatwa contre Salman Rushdie, en 1989, et qui a traîné Charlie Hebdo devant les tribunaux, suite aux caricatures (1). Il paraît que cela était une évidence, les 67 victimes étaient forcément musulmanes, puisque comoriennes.

Cependant, je m'interroge, comment cela se peut-il que sur 67 victimes, aucune ne puisse être membre d'une autre religion, voire athée ? Je me dis que cela doit être une nouvelle confirmation du totalitarisme de la religion musulmane, pour laquelle on naît forcément musulman, on meurt forcément musulman, à partir du moment où l'apostat est condamné à mort par les textes sacrés.